

« Pour être en cohérence »

COP21 (2/5) | La Nîmoise Christiane Daubeuf a troqué, depuis quatre ans, son abonnement à EDF contre une souscription à Enercoop, un fournisseur d'énergie 100% renouvelable.

Comment avez-vous découvert Enercoop ?
Grâce à la revue *L'Âge de faire* (un mensuel qui promeut les initiatives de l'économie sociale et solidaire, NDLR) et au bulletin d'information de la Nef (coopérative financière, NDLR) dont je suis sociétaire.

Pourquoi vous êtes-vous laissée tenter par cette solution alternative ?

D'abord parce que je ne voulais plus financer le nucléaire - même si je suis attachée au service public. Pour moi, c'était une démarche de cohérence.

« Il n'y a pas que la source d'énergie qui est différente, la manière de gérer aussi »

Quels arguments d'Enercoop vous ont fait passer le cap ?

Je sais qu'en payant un abonnement à Enercoop, je donne mon argent à des producteurs d'énergie renouvelable. Cette société soutient aussi diverses initiatives comme celle des Survoltés d'Aubais (lire ci-contre). De plus, Enercoop est un projet d'appropriation citoyenne de



■ Christiane Daubeuf a changé son fournisseur d'énergie mais pas que... Photo E.-M. L.

l'énergie locale. On peut être coopérateur de la SCIC (Société coopérative d'intérêt collectif, NDLR), on peut participer à la gérance. Moi, ça me correspond, il n'y a pas que la source d'énergie qui est différente, la manière de gérer aussi.

Concrètement, ce changement d'opérateur a-t-il été simple à mettre en œuvre et y gagnez-vous financièrement ?

Le changement s'est fait très simplement, j'ai juste rempli un formulaire. Les tuyaux ne changent pas, ce sont toujours ceux d'EDF !

En revanche, ma facture d'électricité est plus élevée, de 15 à 18 %. Mais Enercoop ne monte pas ses tarifs, ce qui n'est pas le cas d'EDF. J'accepte de payer plus car la promotion de l'énergie renouvelable va dans le bon sens et puis, je suis sûre qu'Enercoop sera moins cher que les autres avec le temps.

Vous sentez-vous écolo ?

Oui, j'assume l'étiquette, depuis longtemps ! Avant, ça faisait rire beaucoup de monde, aujourd'hui j'ai l'impression qu'ils rigolent moins... J'ai eu la chance d'être

élevée à la campagne par des parents qui étaient écolos sans le savoir, ça vous sensibilise...

Avez-vous effectué d'autres changements dans votre vie pour rester "en cohérence" ?

Oui, je ne vais plus dans les grandes surfaces depuis dix ans. J'ai fait ça petit à petit, il faut trouver des alternatives. Je vais aux halles, au marché du vendredi et je participe aussi au Gase, le groupement d'achat solidaire et écologique dont le but est d'acheter local et bio à des producteurs qui ont besoin qu'on les aide aussi ! Aujourd'hui, je fréquente encore les petites surfaces... pour acheter la nourriture de mon chat !

Être écolo est-il réservé aux bobos ?

Non, je ne suis pas d'accord. Certes, on accepte de payer l'énergie ou encore la nourriture plus cher, mais si cela s'inscrit dans une démarche globale de consommer moins, on s'y retrouve. On dépense même moins. De plus, et c'est un point très important, ces démarches écolos, alternatives, recréent du lien social. Et ce n'est pas rien.

Recueilli par EVE-MARIE LOBRIAUT
elobriaut@midilibre.com

C'EST DANS L'AIR Photovoltaïque à Aubais

C'est grâce au Groupe Territoire en transition Vidourle Vaunage et à l'association Les Survoltés qu'est né en 2012 un projet de production d'électricité photovoltaïque porté par des citoyens, monté en collaboration avec Enercoop Languedoc-Roussillon (fournisseur d'électricité exclusivement renouvelable). Il a été l'un des onze lauréats 2014 primés par la Région, en partenariat avec l'Ademe. La structure à statut coopératif qui le porte désormais, le Watt Citoyen, souhaite passer à sa réalisation courant 2016.

Pour ce faire, Le Watt citoyen et la municipalité d'Aubais finalisent le contrat de mise à disposition de l'ancienne décharge de la commune sur laquelle sera installé le champ photovoltaïque. Il sera composé de 1 600 m² de capteurs, sa production annuelle d'électricité correspondra à la consommation électrique moyenne, hors chauffage, de 150 familles d'Aubais.

Infos sur survoltés.fr ou par courriel à transitionvv@free.fr.

RENDEZ-VOUS Portes ouvertes au CAUE

Le conseil d'architecture d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) du Gard organise des portes ouvertes ce jeudi 10 décembre de 10 heures à 18 heures dans ses nouveaux locaux, 29, rue Charlemagne. Des conférences par les conseillers de l'Espace info énergie du CAUE du Gard seront organisées sur la rénovation thermique à 10h30 et les énergies renouvelables à 15 heures. L'exposition "Vivre et construire avec le climat" sera visible. Animation et démonstrations (utilisation de la caméra thermique et d'une parabole solaire) sont programmés également.

Un Nîmois divise par dix sa facture énergétique

Dès 2010, Olivier Lagrange a utilisé la thermographie aérienne mise en place par l'Agglo (lire ci-dessous) pour connaître, grâce à un code de couleurs, la déperdition thermique de sa maison louée, un ancien corps de ferme de 1786 à Bouillargues.

« Une très vieille maison en galets, avec de la terre et de la brique, propriété de ma belle-mère. »
Quand il a pris connaissance de la photo avec ses couleurs rouge et jaune, celles d'une mauvaise isolation, ce professeur à l'institut D'Alzon a vite compris qu'il fallait mener des travaux pour mieux isoler la bâtisse qui n'avait bénéficié d'aucune rénovation depuis 1960.
« Pour être plus efficace, il fallait rénover la toiture et changer la laine de verre. »

Olivier Lagrange glane des informations auprès de l'Espace info énergie qui le met en relation avec des artisans. Par la suite, il achète une maison dans un quartier est de Nîmes. Là aussi, il restait beaucoup à faire... « La maison construite en 1933 avait un mauvais diagnostic. Il n'y avait pas d'isolation, même pas au niveau de la toiture. Je me suis reposé sur l'Espace info énergie pour collecter des renseignements et avoir des conseils pour les travaux. J'ai soigné l'isolation extérieure, celle de la toiture, remplacé des fenêtres, changé les portes, mis un modèle gaz à condensation pour la chaudière et utilisé un poêle à bois. »
Femme et enfants se sont même

mis au diapason pour avoir une consommation éco-responsable. L'eau pluviale est ainsi récupérée pour notamment la vider dans les toilettes et la consommation d'électricité réduite. « On a divisé par dix la facture énergétique par rapport à l'ancienne propriétaire avec 3300 kilowatts par an. »
Pour financer sa rénovation énergétique, Olivier Lagrange a fait un montage financier avec un emprunt principal combiné à un éco prêt à taux zéro. « Je le fais pour l'environnement mais aussi pour anticiper l'augmentation des tarifs de l'énergie qui sera une réalité lors de la reprise économique. » Une mesure sage.

YAN BARRY
ybarry@midilibre.com



■ Olivier Lagrange collecte l'eau de pluie et isole mieux sa maison. Photo N. B.

En 2010, la thermographie aérienne a connu un certain succès

En janvier 2010, la thermographie aérienne avait été lancée à l'échelle de l'agglomération Nîmes Métropole. Des photos aériennes, prises à 500m d'altitude avec l'utilisation d'un scanner infrarouge, avaient permis de déceler des déperditions thermiques.

Les particuliers ont pu visualiser la perte de chaleur de leur habitation à l'aide d'un code de couleurs divisé en six classes. La plupart des habitants de l'Agglo avaient d'ailleurs pris connaissance de cette photo aérienne et de la liste des structures, des artisans et des aides financières lors du Salon de l'immobilier.

Sensibilisation à la maîtrise de l'énergie

Cette thermographie avait pour but la sensibilisation à la maîtrise de l'énergie, la réalisation d'un diagnostic énergétique pour mieux isoler son habitation et contribuer ainsi à

la réduction des émissions de CO2 et à la lutte contre le dérèglement climatique.

Cette opération a connu un succès certain. C'est ce que révèle une étude menée par Pascale Parat-Bezard, socio-anthropologue au CAUE, auprès des habitants ayant consulté leur carte thermique. 515 personnes sur 1800 ont répondu au questionnaire. 96% étaient propriétaires occupants. 38% des foyers avaient des dépenses énergétiques supérieures à 1 500 €.

Plus de 89% des personnes ayant répondu étaient satisfaites ou très satisfaites en matière de premier conseil lors de la restitution de la carte.

Au final, l'outil a participé à la réalisation de travaux pour 39% des personnes. Le CAUE compte sensibiliser à nouveau sur la thermographie aérienne.

Y.B.

Site : www.nimes-metropole.fr.

La COP21, « pas une révolution »

Regard | Le directeur du magazine "Terre sauvage" à Nîmes.

Installé dans le Gard depuis cinq ans, Éric de Kermel, directeur du mensuel *Terre sauvage* et co-organisateur du Sommet des consciences de la COP21, en juillet dernier à Paris, intervenait mardi à la Maison du Département à l'occasion de la journée Climat'itude.

Que retenir-vous des initiatives du Gard pour l'écologie ?

Les bus départementaux à prix réduits, qui incitent à utiliser les transports en commun, la révision des réseaux d'eau pour résorber les fortes déperditions, ainsi que l'avance sur les cantines bio. Cette politique lancée en 2012 reste récente et il faudra la juger sur les actes.

Vous évoquez les freins politiques et économiques à la lutte contre le réchauffement climatique. Cette lutte est-elle possible



■ Éric de Kermel (à d.), mardi à la Maison du Département. Photo F. A.

sans remettre en question le capitalisme ?

Clairement, non. Il serait intéressant que la COP21 débouche sur un accord mais ce n'est pas une révolution qui se joue à Paris. Le pouvoir, au niveau mondial, est du côté de la finance.

Il ne s'agit pas de remettre en question tout le capitalisme mais quand l'économie n'est

pas au service de l'homme, si les mesures financières de la COP21 ne parvenaient pas à aboutir alors que la spéculation manipule des milliards, cela donne envie de faire sauter le moteur de cette machine.

Vous citez Teilhard de Chardin. Les penseurs sont-ils trop peu écoutés

dans ce débat ?

Je remarque en tout cas que l'engagement écologiste ne se joue pas là où on croit. Des dirigeants comme Al Gore, Gorbatchev ou Chirac créent des fondations pour l'environnement quand ils ne sont plus aux manettes, alors qu'ils n'ont pas agi quand ils y étaient. Obama, qui achève son dernier mandat de président, tient aujourd'hui des propos très forts sur l'écologie, avec un référentiel philosophique.

Votre revue, "Terre sauvage", promeut-elle l'écologie ?

Elle raconte la relation de l'homme à la nature ainsi que la biodiversité, du jardin à l'autre bout du monde. Même s'il est aussi son prédateur, nous croyons à l'alliance homme-nature.

Recueilli par FABIEN ARNAUD
farnaud@midilibre.com